

EAMEA

20 mai 2019



La construction du consensus national français sur la dissuasion nucléaire (1945-1988)

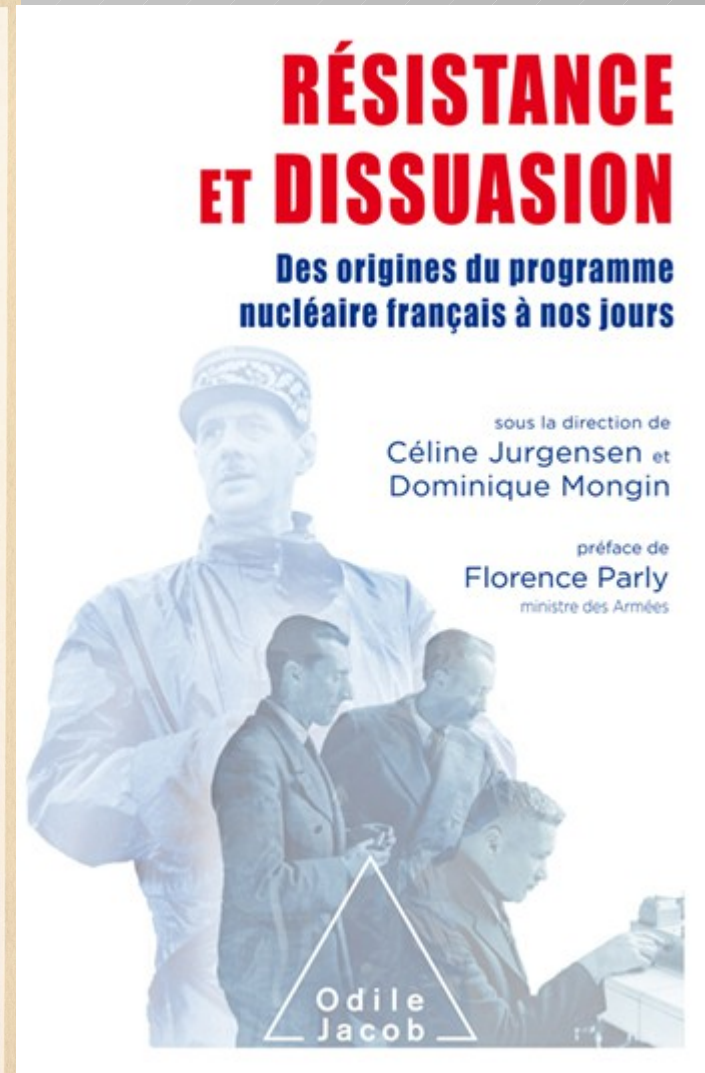
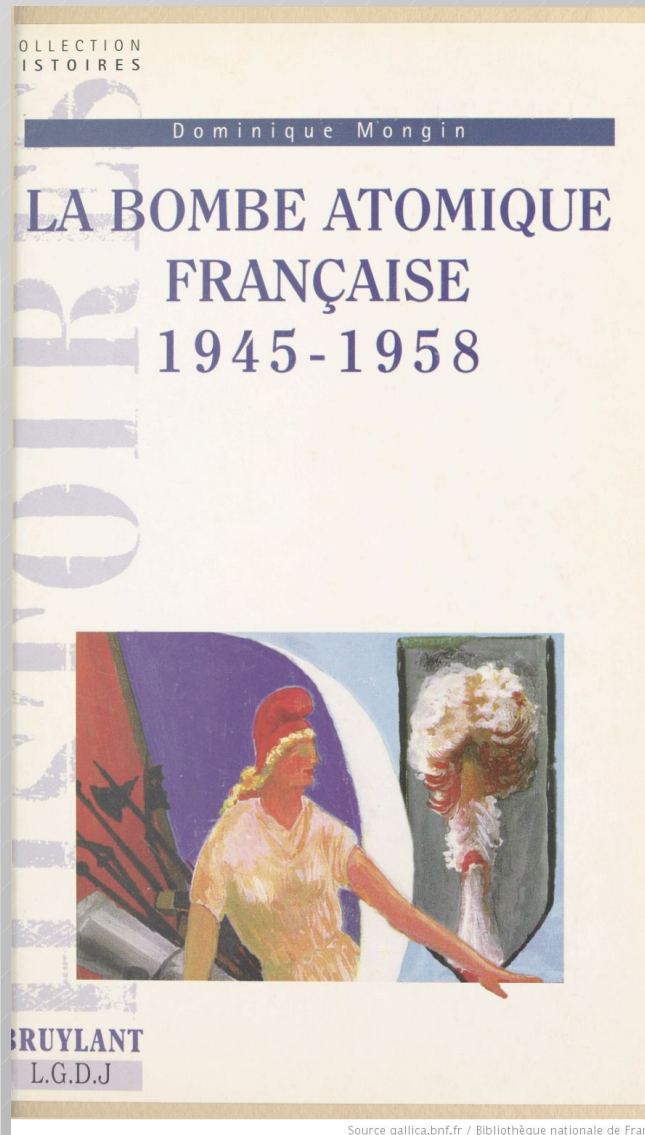
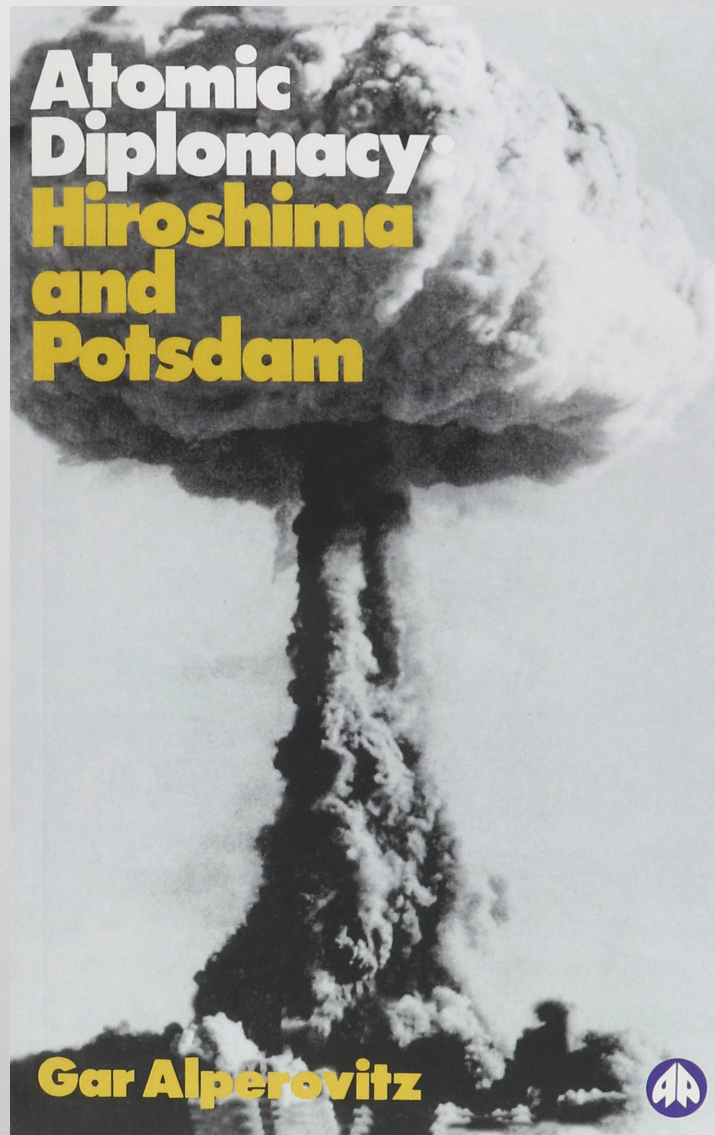
M. Yannick Pincé

LGT Jean-François Millet, Cherbourg-en-Cotentin
Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, ICEE – ED 514

Yannick.pince@gmail.com



Introduction





Introduction

Consensus ?

Le rejet de l'intégration avec l'OTAN, une solidarité franco-française nourrie de l'externalisation des désagréments posés par la « domination » commune des EU et de l'URSS. Beatrice Heuser, 1998

En réalité :

- 1- Ce consensus s'est établi plus tardivement qu'on ne le pense, c'est-à-dire lors de la réélection de **François Mitterrand** en 1988
- 2- C'est une construction artificielle qui ne repose pas sur un travail de conviction des citoyens mais sur des circonstances politiques particulières : c'est une représentation politique
- 3- Les Français sacralisent l'héritage du **général de Gaulle** et tout ce qui y est associé. Ce n'était pas un homme de dogme, il s'adaptait aux circonstances.
- 4- Les différentes forces politiques usent et abusent des questions de défense nationale pour poursuivre leurs propres objectifs de politique intérieure



Plan

I- Les faux semblants du consensus : les forces politiques françaises et la bombe de 1945 aux années 1970

II- Le ralliement des forces de gauche et du centre à la dissuasion nucléaire dans les années 1970

III- Les circonstances politiques expliquent la construction du consensus dans les années 1980

A- Un apparent premier consensus nucléaire à la fin des années 1940

1- L'enthousiasme atomique et la « position Parodi »





I- Les faux semblants du consensus : les forces politiques françaises et la bombe de 1945 aux années 1970

A- Un apparent premier consensus nucléaire à la fin des années 1940

2- Les communistes : soutien aux recherches civiles, hostilité au programme militaire

le peuple de France ne fera pas, ne fera jamais la guerre à l'Union Soviétique.

Bureau politique du PCF, 30 septembre 1948



I- Les faux semblants du consensus : les forces politiques françaises et la bombe de 1945 aux années 1970

A- Un apparent premier consensus nucléaire à la fin des années 1940

3- La gauche non communiste : un soutien non assumé au programme militaire



Pierre Mendès France, [Ina.fr](http://ina.fr)

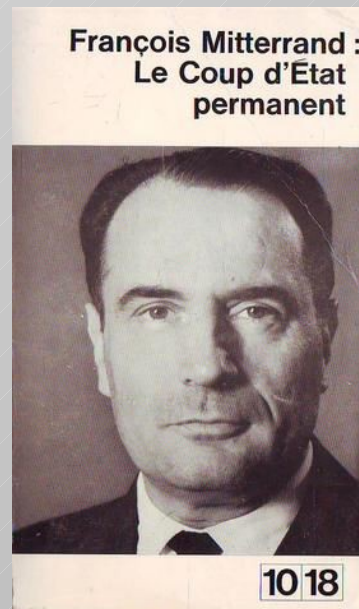


Guy Mollet, gaullisme.fr

I- Les faux semblants du consensus : les forces politiques françaises et la bombe de 1945 aux années 1970

B- L'opposition à la force de frappe dans les années 1960

1- L'opposition de gauche



Je crois en un combat puissant pour la paix, particulièrement combattre contre la dissémination des armes nucléaires et ainsi contre la force de frappe [...]. Je crois que ce sont des objectifs de la gauche.

François Mitterrand, 22 novembre 1965

I- Les faux semblants du consensus : les forces politiques françaises et la bombe de 1945 aux années 1970

B- L'opposition à la force de frappe dans les années 1960

2- L'opposition centriste



Une force de frappe [...] dépassée, démodée avant même que d'exister en comparaison de la puissance atomique dont disposent les Etats-Unis d'Amérique et l'Union Soviétique.

Jean Lecanuet, 24 novembre 1965



I- Les faux semblants du consensus : les forces politiques françaises et la bombe de 1945 aux années 1970

C- A gauche : le développement d'un cadre conceptuel favorable à la dissuasion

1- La tête du PCF n'a pas d'hostilité de principe à l'arme nucléaire

la bombe dans les mains d'un État socialiste, c'est pas la bombe dans les mains des militaristes allemands

André Vieuguët, membre du comité central du PCF, 6 novembre 1964



I- Les faux semblants du consensus : les forces politiques françaises et la bombe de 1945 aux années 1970

C- A gauche : le développement d'un cadre conceptuel favorable à la dissuasion

2- ... ni la gauche non communiste

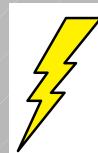
OTAN

Riposte massive « *New look* »
1954-1957
(*New approach group*)

↓
Riposte graduée
1962-1967

(Wohlstetter, McNamara)

- Contrôle de l'escalade nucléaire
- Contrôle des forces tierces
- Intégration des forces alliées



France

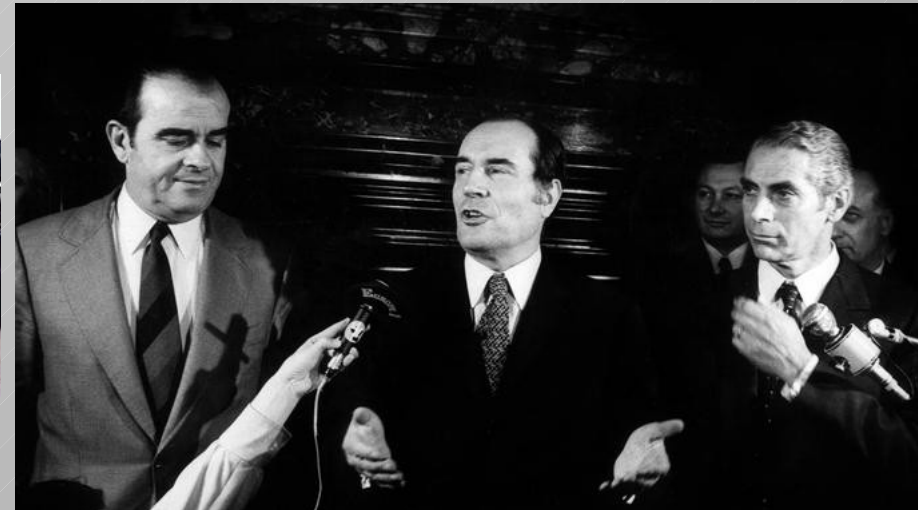
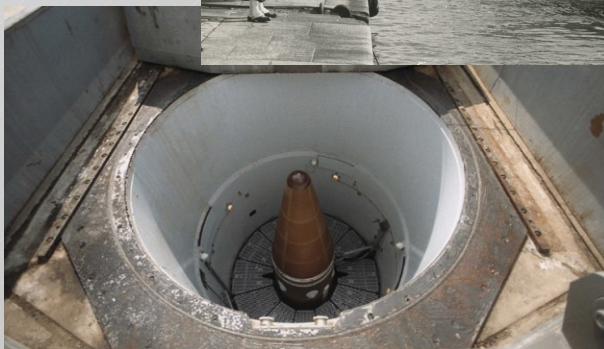
Stratégie du « faible au fort » avec
« pouvoir égalisateur de l'atome »
(Ailleret, Beaufre, Gallois et Poirier)
1954-1967

- Caractère national de la dissuasion
- Riposte massive sur cibles démographiques
- Coopération avec les alliés

II- Le ralliement des forces de gauche et du centre dans les années 1970

A- Le ralliement de la gauche

1- Le rôle de l'union de la gauche



<http://www.lefigaro.fr/>

http://www.chars-francais.net/archives/amx30_pluton.htm

<https://www.colsbleus.fr/>

<http://leplus.nouvelobs.com/>

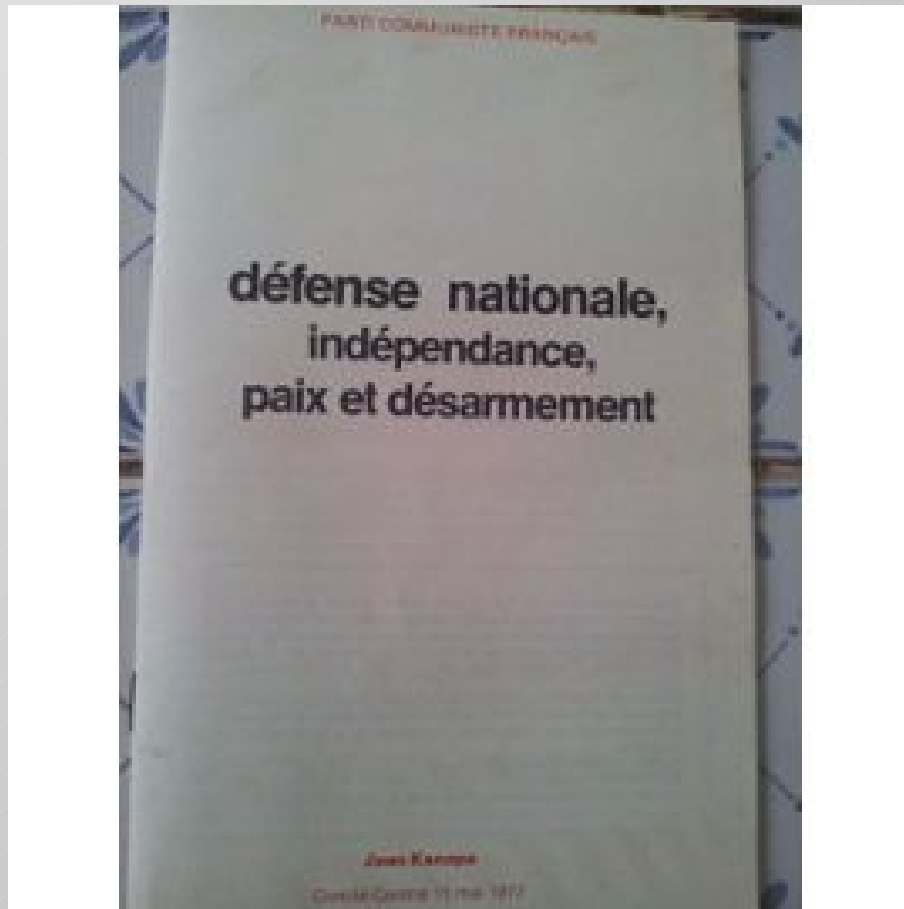
<https://www.dassault-aviation.com>



II- Le ralliement des forces de gauche et du centre dans les années 1970

A- Le ralliement de la gauche

2- Le ralliement communiste





II- Le ralliement des forces de gauche et du centre dans les années 1970

A- Le ralliement de la gauche

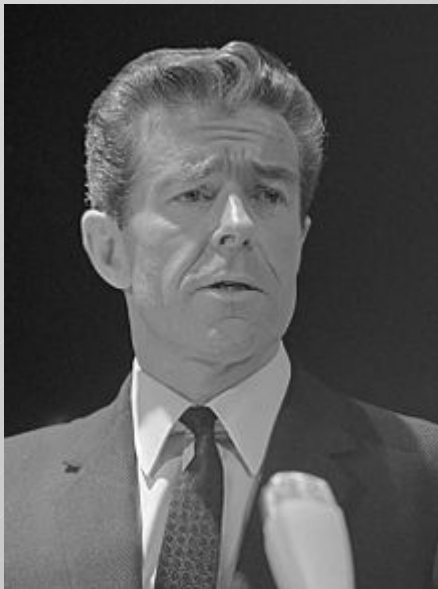
3- Le ralliement socialiste



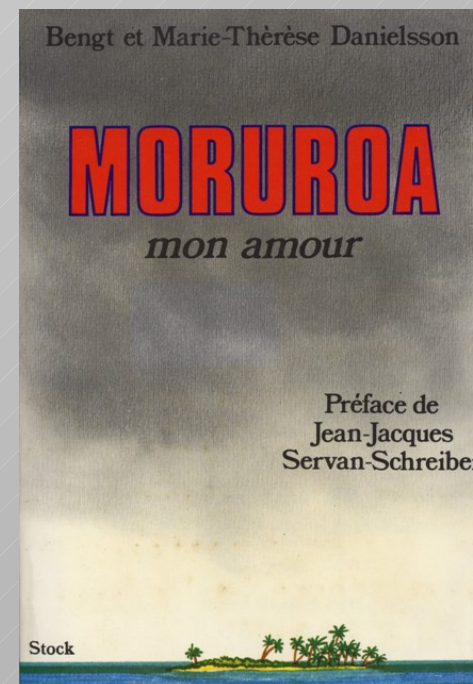
II- Le ralliement des forces de gauche et du centre dans les années 1970

B- La cristallisation de la doctrine gaulliste : vers un dogme ?

1- Le ralliement centriste avec la victoire de Giscard en 1974



Jean-Jacques Servan-Schreiber, [wikipedia.fr](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Jacques_Servan-Schreiber)





II- Le ralliement des forces de gauche et du centre dans les années 1970

B- La cristallisation de la doctrine gaulliste : vers un dogme ?

2- Les inflexions stratégiques de Giscard

OTAN

Riposte massive « *New look* »

1954-1957

(*New approach group*)



Riposte graduée

1962-1967

(Wohlstetter, McNamara)

- Contrôle de l'escalade nucléaire
- Contrôle des forces tierces
- Intégration des forces alliées

France

Stratégie du « faible au fort » avec

« pouvoir égalisateur de l'atome »

(Ailleret, Beaufre, Gallois et Poirier)

1954-1967

- Caractère national de la dissuasion
- Riposte massive sur cibles démographiques
- Coopération avec les alliés



- « Intérêts vitaux » et sanctuaire national (1972)



- Participation à la bataille
- « Sanctuarisation élargie » (1976)



II- Le ralliement des forces de gauche et du centre dans les années 1970

B- La cristallisation de la doctrine gaulliste : vers un dogme ?

3- Le ralliement politique signifie-t-il consensus populaire ?



Quoi qu'il arrive je ne prendrai jamais l'initiative d'un geste qui conduirait à l'anéantissement de la France.

Valéry Giscard d'Estaing, *Le pouvoir et la vie*, Cie 12, Paris, 1991, p, 210.

Seriez-vous partisan ou non que le président de la République menace d'employer l'arme nucléaire française avec le risque d'avoir à l'utiliser effectivement dans le cas où la France serait sur le point d'être envahie ?

Partisans	29 %
Pas partisans	58 %
Nsp	13 %

Sondage publié dans *L'Express* du 31 mai 1980

III- Les circonstances politiques expliquent la construction du consensus dans les années 1980

A- Le rôle de la crise des Euromissiles

1- La gauche au pouvoir



Bundesarchiv



III- Les circonstances politiques expliquent la construction du consensus dans les années 1980

A- Le rôle de la crise des Euromissiles

2- L'attitude schizophrénique du PCF



Chaine humaine, 23 octobre 1983.



Lhumanite.fr

Le gouvernement n'acceptera aucune mise en cause des moyens aujourd'hui nécessaires et dont nous disposons pour assurer la sécurité de la France et la défense de ses intérêts vitaux.

Charles Fiterman, Ministre PCF des transports, le 21 juin 1983.

III- Les circonstances politiques expliquent la construction du consensus dans les années 1980

A- Le rôle de la crise des Euromissiles

3- Le rejet de l'URSS

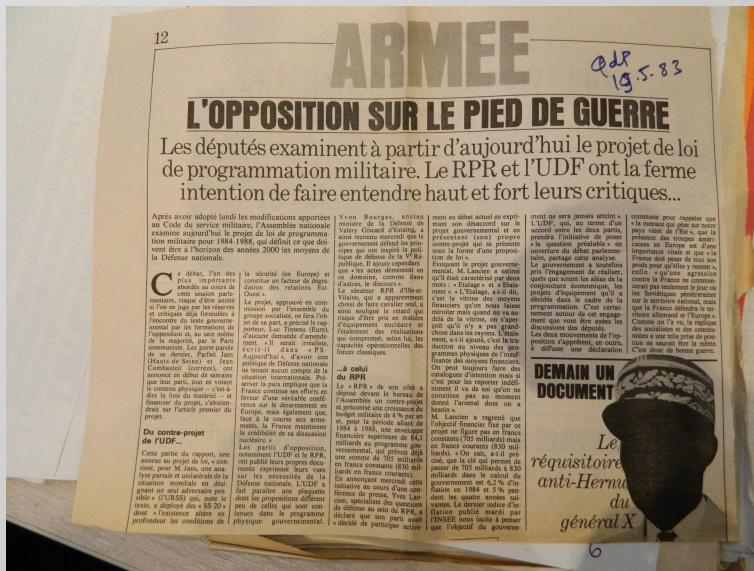


Croyez moi quand je vous dis que j'espère que les Russes aiment leurs enfants aussi
Sting, *Russians*, 1985.

III- Les circonstances politiques expliquent la construction du consensus dans les années 1980

B- Le rôle de l'opposition de droite

1- La volonté d'attaquer la gauche sur sa politique de défense



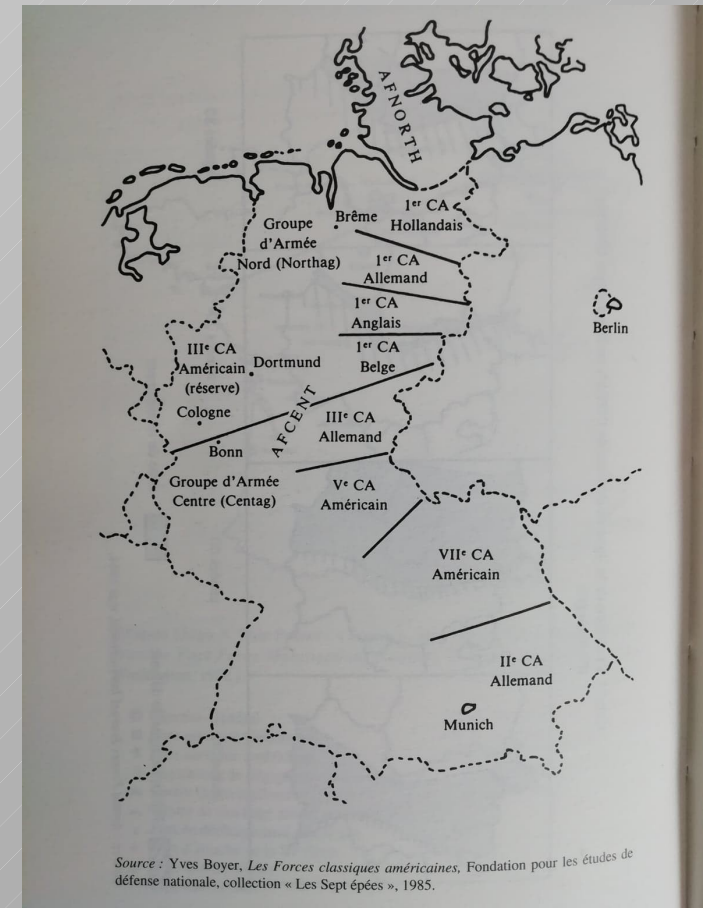
III- Les circonstances politiques expliquent la construction du consensus dans les années 1980

B- Le rôle de l'opposition de droite

2- Une surenchère atlantiste lors de la cohabitation de 1986-1988



<https://www.la-croix.com/>

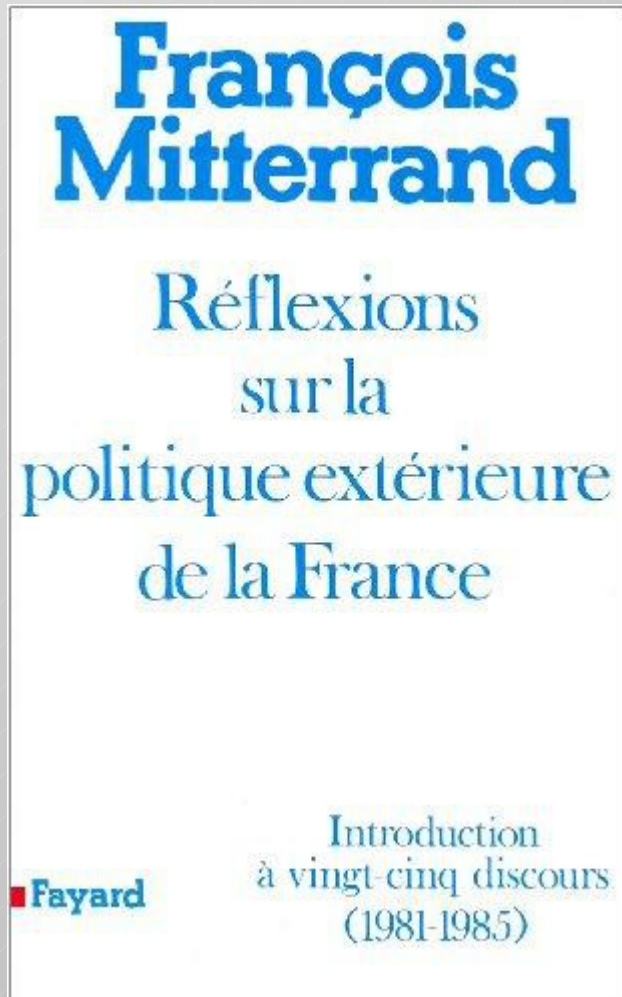


Source : Yves Boyer, *Les Forces classiques américaines*, Fondation pour les études de défense nationale, collection « Les Sept épées », 1985.

III- Les circonstances politiques expliquent la construction du consensus dans les années 1980

C- François Mitterrand se pose comme l'homme du consensus

1- Par la défense, il manifeste sa prééminence sur Jacques Chirac



Mitterrand sur la passerelle du *Clémenceau*,
23 décembre 1987

III- Les circonstances politiques expliquent la construction du consensus dans les années 1980

C- François Mitterrand se pose comme l'homme du consensus

2- Les divisions de la droite sur les questions stratégiques



III- Les circonstances politiques expliquent la construction du consensus dans les années 1980

C- François Mitterrand se pose comme l'homme du consensus

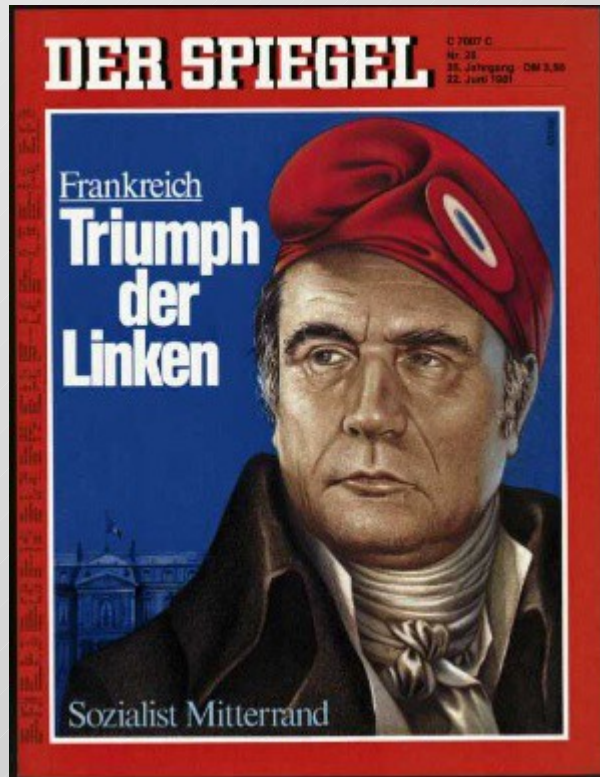
3- L'utilisation de la relation franco-allemande



Bundesarchiv, 1987



25th Anniversary Élysée Treaty, 22nd januar 1988,
www.bundesfinanzministerium.de



Merci de votre attention !

